

Motocross : Mathis Valin en équipe de France

Un guidon entre les mains et son équipement de motocross enfilé, Mathis Valin devient un virtuose du pilotage de motocross. De la graine de champion germe chez ce prodige de 10 ans.

Quand à l'âge deux ans, et pour faire comme papa, Mathis, un petit garçon de Beaufou, monte sur une motocross, son aisance naturelle surprend son entourage. « **Tout petit, il adorait la compétition, mais son âge ne lui permettait pas de participer aux championnats officiels. C'est par le biais du BMX, que Mathis a gagné ses premières courses** », se souvient sa maman.

Les trophées, qui ornent les étagères de sa chambre, témoignent du palmarès hors norme. Fort de cette expérience, et une fois l'âge requis, Mathis s'aligne sur les grilles de départ du championnat de Bretagne de motocross, en catégorie 50 cm³, puis en 65 cm³. Une troisième place au classement 2016 lui vaudra le surnom de « TGV ».

Un appel téléphonique inespéré

Lundi matin, quand le téléphone sonne chez les Valin, c'est pour proposer à Mathis de représenter la France au mythique Trophée des Nations en Belgique, le 1^{er} et 2 octobre. « **C'est une très grande joie et une récompense des efforts consentis depuis le début**, reconnaît sa maman. « **Je vais côtoyer des pilotes français plus expérimentés et courir parmi les meilleurs pilotes mon-**



Mathis Valin.

diaux », s'enthousiasme Mathis.

Les portes s'ouvrent pour le jeune champion : une nouvelle moto Husqvarna, une intégration au team LX2, l'appui de l'école de pilotage Olivier-Bruno et du sponsoring à plus grande échelle. « **Les sports mécaniques coûtent très cher et sans le soutien des sponsors, nous n'aurions pas pu accompagner Mathis à ce niveau** », ajoute la maman. La saison 2016-2017 verra Mathis au départ des plus grandes courses européennes. Assurément, il faudra ajou-

ter un budget « étagères » pour exposer les nouvelles coupes à venir.

Une ou deux fois par semaine, Mathis s'entraîne à Challans, sur le terrain de Thierry Benthis, ex-champion de motocross, reconverti entraîneur. Quand l'emploi du temps est plus dégagé, c'est à Pleine-Fougères, en Bretagne, ou même à Barcelone, qu'il s'affûte sur les pistes. De son côté, le papa, quand il n'est pas pris par ses obligations professionnelles, veille sur son poulain. « **J'assiste à tous ses entraînements et je**

me charge de la partie mécanique, des réglages, du changement des pneus. » Mathis ajoute : « **C'est lui qui me conseille sur les trajectoires, les virages ou les freinages** ».